



Existe-t-il un paradis sur terre ?

Un pays où, pour dire bonjour, on dit « Pura Vida »

Michèle KESSLER

Professeur Emérite

01 04 2020

En ces temps troublés où chacun d'entre nous est désormais confiné pour quelques semaines, j'ai voulu vous faire rêver en vous parlant d'un pays que j'ai eu le bonheur de découvrir fin janvier alors que le 1^{er} cas de Covid-19 était observé en France.

Petit pays d'Amérique centrale, véritable corridor biologique entre les Amériques du Nord et du Sud, le **COSTA RICA** (51 000 km² - 4 M d'habitants) est bordé par **deux océans**, l'Atlantique (Mer des Caraïbes) et le Pacifique.



Le pays dispose d'une image attractive autour d'une démocratie, d'une politique de développement durable, d'une stabilité et sécurité juridique.

Il offre la plus grande stabilité politique de toute la région et une longévité démocratique hors normes. Depuis l'adoption de la constitution en 1949, le pays est une république multipartite avec un régime présidentiel qui n'a connu aucune crise politique. Le président est à la fois le chef d'état et le chef du gouvernement.

Le Costa Rica fut le seul pays d'Amérique centrale à rester à l'écart des fréquents coups d'État militaires, du terrorisme et des conflits internes alors même que les pays voisins étaient traversés par l'autoritarisme et la guerre. Véritable « paradis politique » au sein d'une région particulièrement troublée et agitée, le Costa Rica a évité les bouleversements grâce à sa démocratie consolidée et à la prospérité sociale et économique que celle-ci apportait. En 1987 le président Oscar Arias Sanchez

a reçu le prix Nobel de la paix pour son rôle dans la résolution des conflits armés en Amérique centrale

Dès 1948, le Costa Rica a choisi d'abolir son armée. Disposant de nettement plus de moyens, l'Etat a pu les consacrer à développer des systèmes d'éducation et de santé très ambitieux, tous deux couronnés de succès.

Ainsi le **taux d'alphabétisation atteint 97,4 %**, soit l'un des meilleurs résultats de toute l'Amérique latine

Le taux de mortalité infantile s'est effondré et **l'espérance de vie s'élève à 80 ans**, ce qui en fait l'une des plus élevées de la planète. C'est dans la Péninsule de Nicoya que l'on trouve le plus de centenaires. C'est l'une des cinq zones bleues du monde pour la longévité de ses habitants.

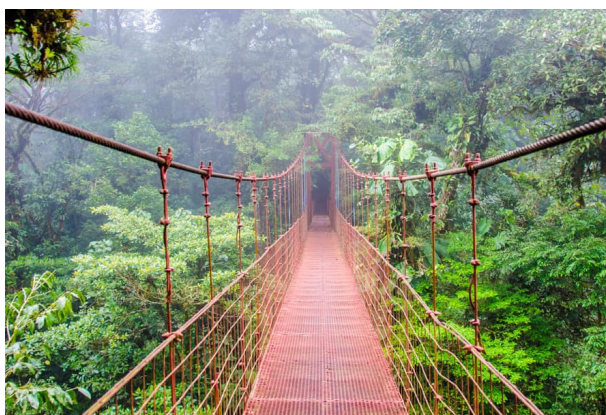
Quant au système de protection sociale, lancé il y plus de 60 ans, il a permis de réduire drastiquement la pauvreté et 85% de la population en bénéficie aujourd'hui. La modernité de son système de santé est reconnue dans le monde entier. Classé par l'ONU parmi les 20 meilleurs au monde et parmi les meilleurs en Amérique latine, la « Suisse de l'Amérique centrale », offre des soins de santé d'excellence, à des prix défiant toute concurrence. **La sécurité sociale est considérée comme la pierre angulaire de la paix sociale.**



Le Costa Rica est la 2^{ème} économie d'Amérique Centrale (derrière le Guatemala). Elle repose sur l'agriculture et le tourisme.

Au Costa Rica, l'agriculture primaire est bien diversifiée: le café, les bananes, les cultures à cycle court, l'élevage pour la viande bovine et la laiterie, et les plantations de forêts représentent l'essentiel de l'utilisation des terres. Toutefois, pour ce qui est de la valeur de la production par hectare, d'autres cultures sont plus importantes, notamment les fruits et légumes, les fleurs et les plantes ornementales.

À partir des années 1980, ce pays s'est progressivement positionné sur la scène touristique mondiale et en l'espace d'une dizaine d'années, est devenu une référence en termes **d'écotourisme et de conservation de l'environnement**. Il s'est systématiquement efforcé de projeter, à l'international, l'image d'un pays écologiquement évolué, riche d'une exceptionnelle biodiversité et dont une partie plus ou moins importante du territoire est protégée. En effet, face à la menace grandissante que représentait la déforestation, plus de **27 % du territoire ont été aménagés pour être protégés**, dont 13 % dans le cadre d'un système de parcs nationaux (au nombre de 33) et privés, afin de sauvegarder les différents biotopes ainsi que la faune et la flore du pays.



Au dessus de la canopée

De par son relief contrasté et sa situation géographique privilégiée, le Costa Rica bénéficie d'une **biodiversité les plus riches du monde**. Le pays comportent: 12000 espèces de plantes, 850 espèces d'oiseaux, plus de papillons que dans tous les U.S.A et le Canada réunis, sans parler des singes, tortues, crocodiles, félins, reptiles, amphibiens dont de minuscules grenouilles aux étonnantes couleurs, plus de 160 mammifères et de nombreux poissons d'eau douce et de mer...

La **cordillère centrale** (point culminant : Mont Chirripo 3820 m), véritable colonne vertébrale du pays abrite plus de **100 volcans**, dont sept sont en activité, l'Arenal étant le plus spectaculaire.



Cratère du Volcan Poas



Le volcan Arenal

Le climat et le **relief** forts variés, et ce en peu de kilomètres, permettent le développement d'une **étonnante végétation** dans des paysages tropicaux (forêt nuageuse, humide, sèche...) que l'on peut découvrir en marchant sur des sentiers ou des ponts suspendus ou par bateau, mais aussi dans des paysages aux allures quasi alpestres...

Les littoraux présentent des attraits divers : des plages aux eaux tranquilles incitant à la baignade, des plages avec des vagues déferlantes, destinées au surf, des côtes rocheuses, et aussi des plages où les tortues géantes viennent déposer leurs œufs.



Une plage au bord du Pacifique

Une hôtellerie variée (du lodge rustique à l'hôtel de luxe en passant par de petits établissements de charme) et, comble du bonheur, un **peuple accueillant, serein, pacifique et tolérant...**

L'avenir touristique du Costa Rica demeure néanmoins en question. Doit-il se ressaisir pour continuer à suivre la voie de l'écotourisme ? Doit-il se tourner vers le tourisme de masse maintenant qu'il a réussi à se positionner sur le marché touristique mondial ? Le prochain défi du Costa Rica ne sera-t-il pas de concilier tourisme balnéaire de masse et écotourisme, alors même que le territoire est exigu et que la biodiversité demeure particulièrement fragile ?

